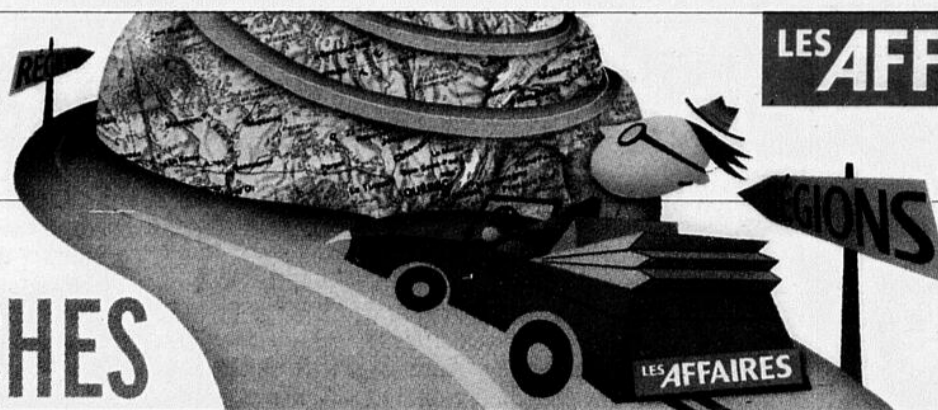


LA TOURNÉE DES RÉGIONS DU QUÉBEC

LES AFFAIRES

CHAUDIÈRE - APPALACHES



SOMMAIRE

Le boom menacé

Le ralentissement
aux États-Unis
inquiète

A3

Par ici la main-d'oeuvre !

La région a grand
besoin de travailleurs
qualifiés

A4

L'homme qui aimait les trains

Un passionné remet
sur ses rails un réseau
abandonné

A5

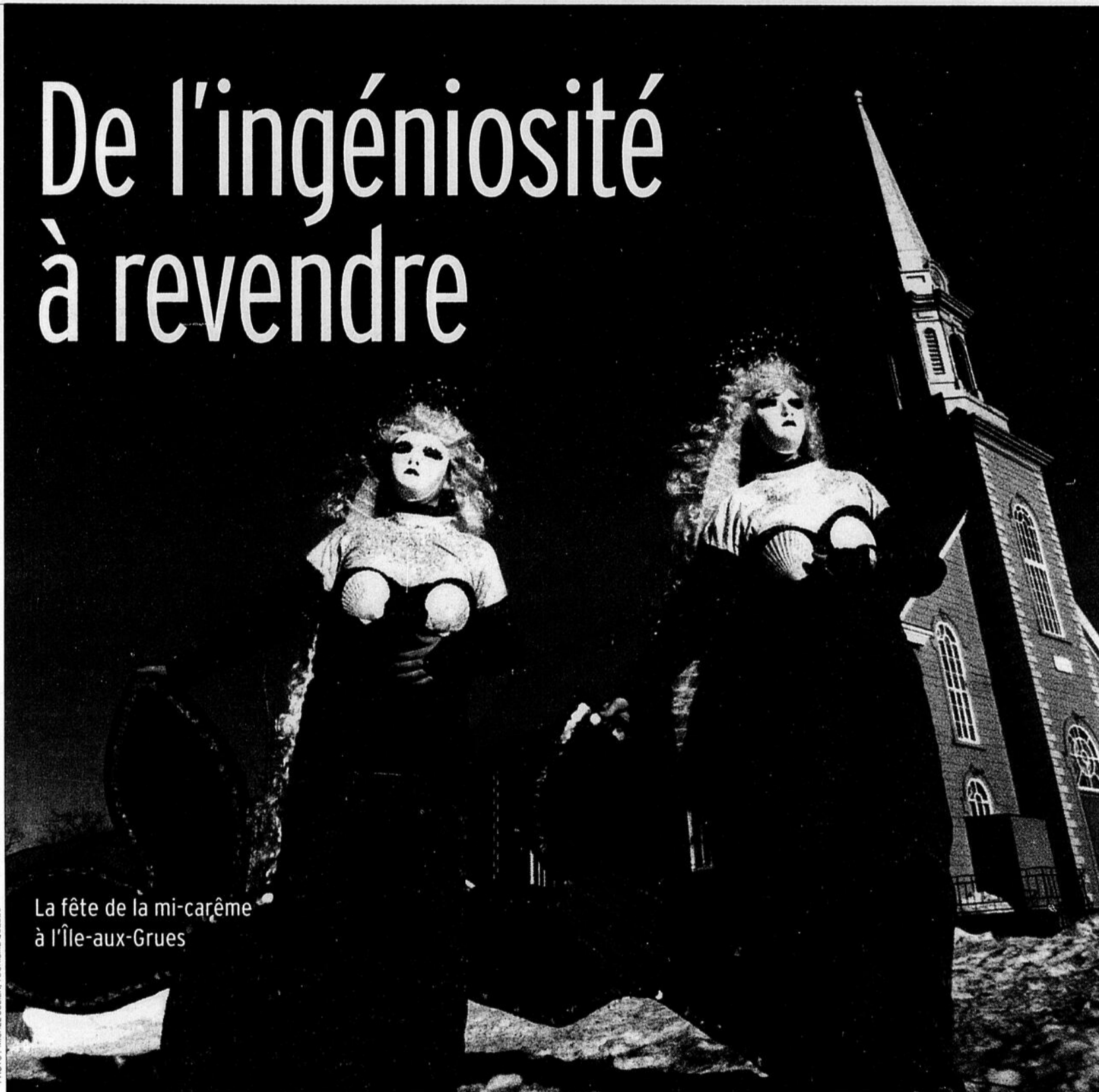
Bouillon d'idées

Les Beaucerons
regorgent d'esprit
inventif

A8

De l'ingéniosité à revendre

La fête de la mi-carême
à l'Île-aux-Grues

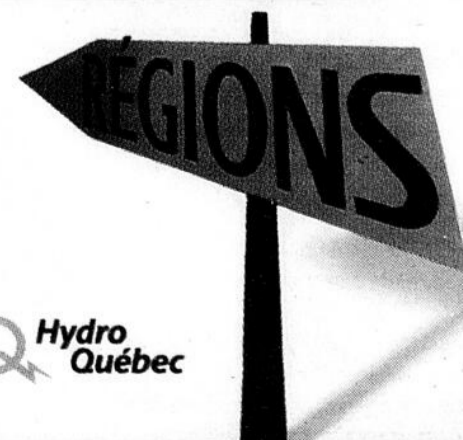
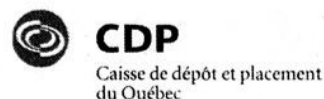
PHOTO: MICHEL JULIEN, TOURISME QUÉBEC


**La Tournée des
régions du Québec**
du 13 janvier au 5 mai 2001

La semaine prochaine
Montréal

SUIVEZ la série de cahiers spéciaux hebdomadaires

Merci
à nos commanditaires



Le marché de l'emploi demeure vigoureux dans la région

Suzanne Dansereau
dansereaus@transcontinental.ca

La région Chaudière-Appalaches affiche un taux de chômage parmi les plus bas au Québec. Selon les plus récentes statistiques, 5,8 % de la population active de la région n'avait pas d'emploi en novembre dernier, par rapport à 5,2 % en novembre 1999. Il y a donc eu une aug-

mentation de 0,6 % du taux dans la dernière année.

La hausse du taux de chômage peut paraître négative, mais elle traduit simplement que la hausse du nombre de personnes qui font partie de la population active dans la dernière année (une augmentation de près de 16 800 personnes) est plus importante que la hausse très importante du nombre de personnes en

emploi dans la dernière année (plus de 14 500 personnes de plus ayant un emploi).

Avec la région de Laval où le taux de chômage était de 5,7 %, la région Chaudière-Appalaches est toujours la région du Québec avec le plus bas taux de chômage.

Le nombre de personnes ayant un emploi en Chaudière-Appalaches était de 193 000 en novembre 2000, en regard

de 178 500 en novembre 1999. Il y a donc eu une augmentation de 14 500 personnes ayant un emploi dans la dernière année.

Croissance de la population active

Le nombre de personnes dans la population active en Chaudière-Appalaches était de 205 100 en novembre 2000 et de 188 300 en no-

vembre de l'année précédente. Il y a donc eu une croissance d'environ 16 800 personnes dans la population active dans la dernière année.

Au moment de mettre sous presse, les nouvelles données sur l'investissement, sur le

revenu annuel par habitant et sur les prévisions de hausse de la population régional pour l'an 2000 n'étaient pas encore disponibles. ■

Source : Cansim, Statistique Canada.

Les 10 principales municipalités

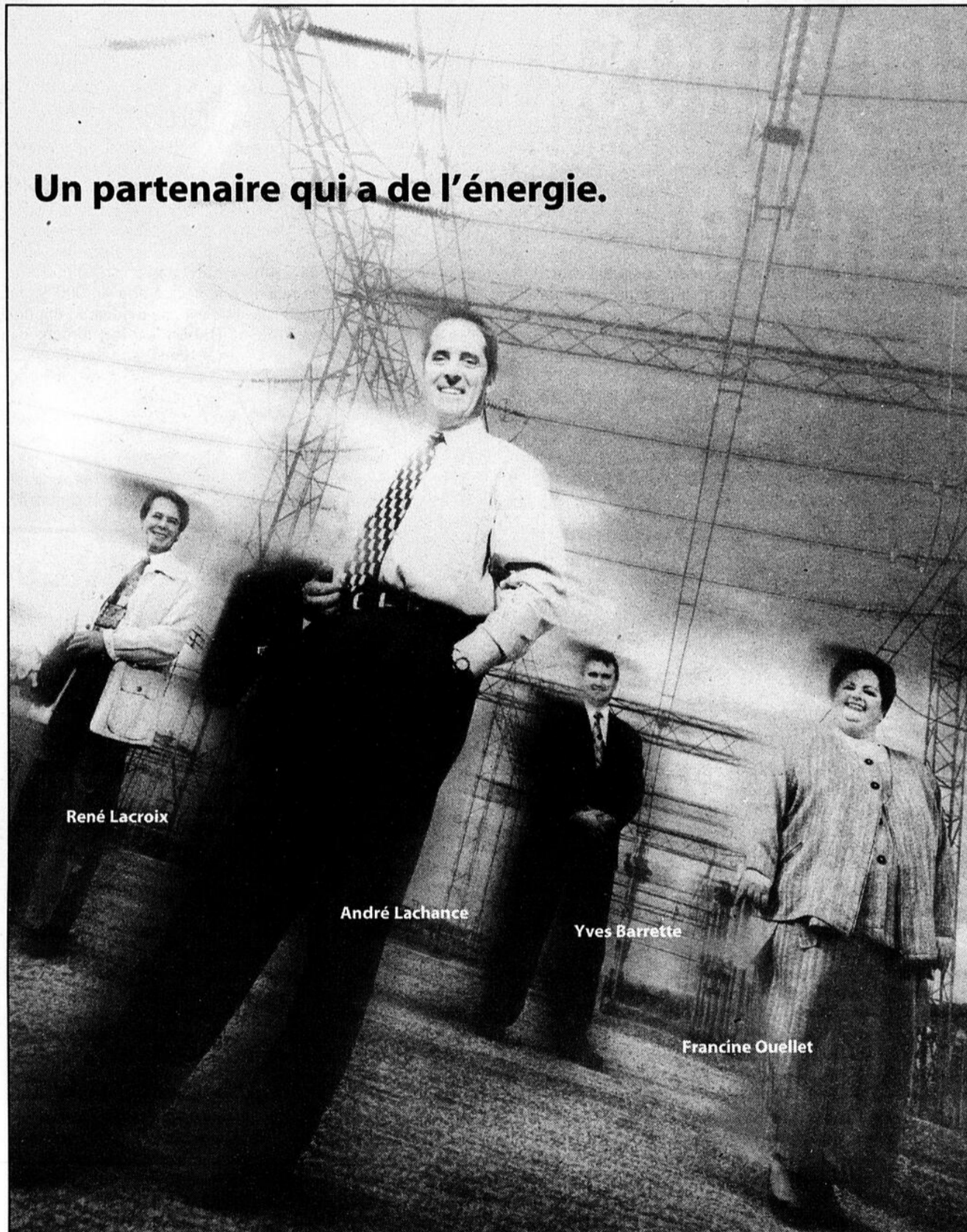
Municipalités	Population
Lévis	40 407
Saint-Georges	20 057
Thetford Mines	17 635
Saint-Jean-Chrysostome	16 161
Saint-Nicolas	15 594
Montmagny	11 885
Sainte-Marie	10 966
Charny	10 661
Saint-Romuald	10 604
Saint-Étienne-de-Lauzon	8 207

SOURCES : RECENSEMENT 1996 DE STATISTIQUE CANADA TABLEAU : LES AFFAIRES

Les 10 principaux employeurs

nom	secteur d'activités	employés
1. Prévost Car (Ste-Claire de Bellechasse)	matériel de transport, autocars	1500
2. Lab Chrysotile (Black Lake)	amiante	1200
3. Olymel (Vallée-Jonction)	alimentation	1100
4. Onyx Industries (Lévis)	transport et entreposage, gestion des déchets	800
5. Manac (St-Georges)	matériel de transport, semi-remorques	800
6. Culinar (Ste-Marie)	alimentation	800
7. Les Aciers Canam (St-Gédéon)	produits métalliques	750
8. Groupe Brochu-Lafleur (St-Henri)	alimentation	700
9. IPL (St-Damien de Bellechasse)	plastique	650
10. Les industries de la Rive-Sud (Ste-Croix de Lotbinière)	meubles	500

SOURCE: RÉPERTOIRE DES ENTREPRISES DU CRIO, 1999 TABLEAU : LES AFFAIRES



Un partenaire qui a de l'énergie.

René Lacroix

André Lachance

Yves Barrette

Francine Ouellet

Le représentant d'Hydro-Québec de votre région s'engage à vous offrir des services-conseils sur mesure tenant compte de vos besoins et de vos priorités. Nos équipes dynamiques sont à votre service pour vous orienter vers des solutions technologiques rentables. N'hésitez pas à communiquer avec l'un de nos représentants.

Québec, Mauricie et Chaudière-Appalaches 1 877 660-7403, poste 6855

www.hydroquebec.com/affaires



Francité.com s'agrandit

Dans le monde hyper compétitif des portails, **Francité.com** vient de passer à l'attaque. Cette société beauceronne vient tout juste de faire l'acquisition de **Guideauto.com**, **Webseduction.com**, **4adate.com** et **Webd**, une entreprise de programmation. La prise de contrôle de Guideauto.com est évaluée à 1,3 M\$.

« Avec ces acquisitions, notre objectif est de consolider nos positions actuelles, améliorer notre programmation et augmenter notre trafic, notamment grâce aux agences de rencontres sur Internet », explique **Jean Quirion**, le vice-président de l'entreprise.

C'est son partenariat stratégique avec la société Internet française **Infosources** qui lui a donné les reins financiers pour poser de tels gestes. En février dernier, 50 % des actions de Francité.com ont été acquises par Infosources. Peu après, Francité est allée s'installer dans le **Carrefour de la nouvelle économie** (CNE) de Saint-Georges pour bénéficier du soutien à l'emploi. Depuis

ce temps, Francité a vu son achalandage se multiplier par cinq, passant de 30 millions à 150 millions de pages lues par an. L'entreprise prévoit des revenus de 8 M\$ pour cette année. Pas mal pour une boîte créée il y a cinq ans avec une subvention de 35 000 \$ reçue du **Plan Paillé**.

Le nombre des employés de la compagnie vient de dépasser la soixantaine. Un bureau a été ouvert à Québec en plus de ceux au CNE de Saint-Georges-de-Beauce, où travaillent maintenant une trentaine de personnes. Il n'est donc pas question que cette entreprise, fondée par deux jeunes Beaucerons – Jean Quirion et **Michel Morin** de Saint-Prospère – installe ses pénates ailleurs. « Montréal, c'est trop gris pour moi. Trop de bâtisses. On est bien ici », lance M. Quirion.

Ici, ce n'est pas toutefois pas là où Francité fait ses sous. En fait, près de 80 % de ses revenus proviennent d'Europe. « Il y a 10 fois plus de gens parlant français là-bas et plus de revenus de publicité », souligne M. Quirion. (SD) ■

Le boom menacé par le ralentissement aux États-Unis

Suzanne Dansereau

dansereaus@transcontinental.ca

Ces temps-ci, Roger Carette s'intéresse peu à la politique québécoise. Mais demandez-lui ce qu'il pense de George W. Bush et d'Alan Greenspan et le voilà parti.

« Le ralentissement économique et l'arrivée au pouvoir d'un président plus protectionniste aux États-Unis me préoccupent beaucoup, dit d'emblée le maire de Saint-George-de-Beauce. Ici, au plan économique, nous sommes plus états-uniens que québécois. »

Depuis 1997, la Beauce et la région de Chaudière-Appalaches connaissent un essor remarquable, grâce entre autres à la formidable prospérité du voisin américain. À Saint-Georges, la croissance économique a été telle au cours des dernières années que « ça me donne le vertige », lance le maire Carette.

Mais ce boom industriel pourrait se dégonfler rapidement si l'économie n'atterrit pas en douceur chez nos voisins du Sud. Et tous les commissaires industriels de la région le sentent bien.

« Les gens de l'extérieur nous surévaluent. Ils ne savent pas à quel point nous sommes vulnérables », lance Denis Sylvain, président du Centre local de développement de la Nouvelle-Beauce (CLD).

Le fait que l'accord canado-américain sur le bois d'oeuvre doive être renégocié en mars 2001 n'a rien de réjouissant pour les scieries et les fabricants de meubles. On s'attend à ce que la partie soit dure.

Le ralentissement risque de provoquer une diminution des contrats de sous-traitance que les Américains, en temps de prospérité, donnent allègrement aux entreprises d'ici.

Le ralentissement frappe aussi le transport, un secteur durement touché par la hausse du prix du carburant. Manac, la division de Canam Manac qui fabrique des semi-remorques, vient de licencier plus de 150 personnes, même si sa compagnie soeur, Les Aciers Canam, qui fabrique des poutrelles d'acier vient d'obtenir le plus gros contrat de son histoire (130 M\$). Prévost Car a aussi mis plus de 250 personnes à pied cet automne. Les secteurs du camionnage, de la

fibres de verre et les matériaux composites sont menacés.

Claude Morin, le directeur du Conseil économique de Beauce, tempore. « Il y a des signes de ralentissement, mais nous sommes diversifiés. »

Autre facteur qui préoccupe les intervenants économiques : la fusion des deux rives de Québec. Maintenant que la Rive-Sud fait partie du Québec métropolitain plutôt que de Chaudière-Appalaches, on craint que la Beauce, Thetford Mines et Montmagny ne soient désavantagés. « La solution sera de se regrouper », suggère M. Sylvain.

Expansions

Mais pour l'instant, les succès continuent d'abonder, note Daniel Chaîné, commissaire industriel et directeur général du CLD de Robert-Cliche. « Certaines entreprises qui se sont forgées une niche ou qui se démarquent avec des technologies de pointe sont en expansion. »

Dans le textile, Régitex vient d'annoncer qu'elle double sa superficie et le nombre de ses employés. L'entreprise n'a que deux ans. Dans un tout autre domaine, Portes

Garraga vient d'annoncer une expansion majeure de 12 M\$. Dans l'imprimerie, deux importants acteurs, Quebecor et Transcontinental, sont en expansion.

Dans le comté de Lotbinière, on vient d'inaugurer un parc industriel régional, un projet auquel le milieu travaillait depuis plusieurs années.

Dans la région de Thetford Mines, la diversification se poursuit tranquillement, faute de main-d'oeuvre. Mais on mise gros sur le potentiel que représente le magnésium.

Roland Beaulieu, le commissaire industriel recruté l'an dernier, revient d'un voyage de prospection en Italie : il veut y convaincre des investisseurs d'acheter les terrains de Lab Chrysotil sur lesquels reposent des résidus d'amiante riches en magnésium. « Nous souhaitons une usine comme celle de Magnola en Estrie », dit-il.

Mais en Beauce, six municipalités lui font de la compétition. Elles ont créé une régie intermunicipale qui vient

d'acheter pour 1 \$ les anciennes Mines Carey pour en faire le premier parc industriel pour industrie lourde de la région. C'est là qu'initialement Magnola devait s'installer, n'eût été des problèmes avec le syndicat de l'usine.

L'un des gros projets de la région de l'Amiante, l'usine de ferrocrome Allican, risque par ailleurs d'être retardé si l'on n'arrive pas à boucler le montage financier. Il manque huit millions au projet de 70 M\$. On travaille aussi à finaliser le montage financier de l'usine d'acide oléique de Prolab à Black Lake.

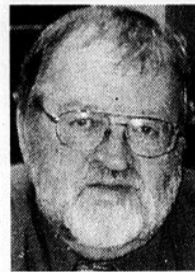
Sur la Rive-Sud de Québec, on poursuit le développement de la biotechnologie, de l'agrobiotechnologie et de la robotique avec l'aide du milieu académique. « Nous voulons développer un modèle américain, où les entreprises se collent aux institutions d'enseignement », explique le directeur du CLD de Desjardins, Jean-François Carrier. La construction attendue de l'AG-Biocentre, un projet de 2 M\$ sur un terrain

adjacent au Cégep de Lévis-Lauzon, sera annoncée en février, promet-il.

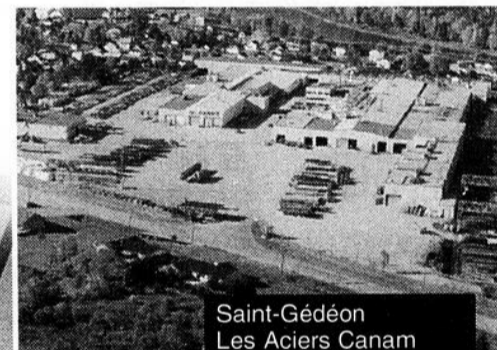
Deux succès sur trois

Outils de développement et de rétention des jeunes dans les régions, les Carrefours de la nouvelle économie (CNE) sont au nombre de trois dans la région. Celui de la Beauce fonctionne tellement bien qu'on a dû doubler sa superficie après six mois.

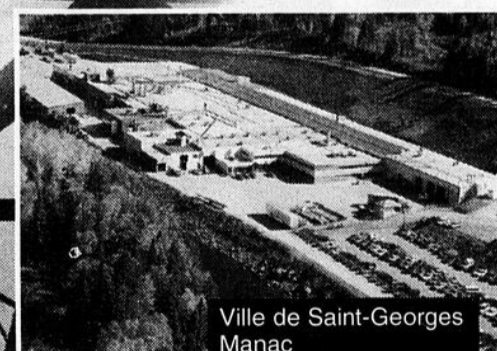
À Lévis, on songe aussi à agrandir. Mais à Thetford Mines, le CNE est presque vide. C'est que la région compte des sociétés oeuvrant dans des secteurs qui bénéficient moins des CNE. « Déménager une société en technologies de l'information est une affaire de rien, mais déménager un laboratoire de chimie industrielle, où les Ph.D gagnent 110 000 \$ par année et non 40 000 \$, cela n'est pas évident », explique Robert Taylor, directeur du CLD de l'Amiante. Pour remplir son CNE, Taylor essaie de convaincre le gouvernement de rendre les laboratoires actuels admissibles sans qu'ils aient à déménager. Il veut aussi recruter des entreprises en TI de l'extérieur de la région. ■



Roger Carette, maire de Saint-Georges-de-Beauce



Saint-Gédéon
Les Aciers Canam
773 employés(es)
Réseau Acier Plus
20 employés(es)



Ville de Saint-Georges
Manac
612 employés(es)



Ville de Saint-Joseph
Les Aciers Canam
66 employés(es)

le groupe

canam manac

Le Groupe Canam Manac et ses 1 592 employés de la Beauce sont fiers de participer à l'essor économique de la région.



Ville de Saint-Georges
Le Groupe Canam Manac
73 employés(es)
Réseau Acier Plus
48 employés(es)

Une force
parce que nos gens
savent faire

Des efforts pour recruter une main-d'oeuvre compétente

Il y a 10 ans, les jeunes quittaient le secondaire pour travailler en entreprise; aujourd'hui, cette situation n'est plus souhaitable

Suzanne Dansereau
dansereaus@transcontinental.ca

L'un des plus importants problèmes dans Chaudière-Appalaches demeure la recherche de main-d'oeuvre. L'an dernier, le journal LES AFFAIRES soulignait que depuis 1997, le manque de main-

d'oeuvre compétente dans la région était tel qu'il ralentissait l'expansion des entreprises.

Cette année, le besoin subsiste mais à un degré moindre. Quelques milliers de postes ne sont pas comblés, surtout des postes de soudeurs, de contre-maîtres de plancher et de menuisiers. Mais plusieurs initiati-

ves viennent d'être prises avec l'aide d'Emploi-Québec pour tenter de corriger une situation dont la problématique déborde les frontières de la région.

Pour comprendre la situation de l'emploi dans la région, il faut retourner en arrière de 10 ans environ. Les entreprises manufacturières qui avaient be-

soin de main-d'oeuvre journalière allaient souvent chercher de jeunes étudiants à l'école secondaire. Ces derniers n'hésitaient pas à quitter l'école « pour avoir un emploi, un char, une blonde, une bière », comme le dit Jocelyn Benoît, président du Comité de main-d'oeuvre de Beauce-Sartigan.

Maintenant que les technologies sont plus sophistiquées, que les chaînes de production sont automatisées, ces mêmes entreprises se plaignent de ne plus trouver de main-d'oeuvre compétente pour les utiliser. Et ce, même si dans la région de Chaudières-Appalaches, il y a plus de 10 000 personnes sans emploi. Que s'est-il passé ?

« Le maillage d'entreprises est une piste de solution importante, dit Pierre Rheault, le président de la Chambre. Dès que les entreprises sont conscientes qu'elles ont un problème en commun et qu'elles peuvent trouver une solution ensemble, il y a de la lumière au bout du tunnel », ajoute-t-il, disant que si certaines entreprises sont en compétition, ce n'est pas le cas pour la plupart.

Dans Beauce-Sartigan, un comité similaire existe. En plus de prévoir des cours de formation, on essaie de sensibiliser les femmes à adopter des métiers non traditionnels.

Immigration

De plus, on tentera de recruter des gens de l'extérieur de la région. Une tournée dans les services de placement des universités est prévue pour combler des postes plus élevés, genre ingénieur. « Plusieurs ne soupçonnent pas le potentiel d'emploi dans la région. Il y a 10 ans, des ingénieurs et des techniciens en génie mécanique, on n'en n'avait pas besoin », explique M^{me} Veilleux.

Tant pour la Beauce que pour la Rive-Sud de Québec, l'immigration est envisagée. Mais la stratégie d'attraction des immigrants n'est pas au point, indique le président de la Chambre de commerce de la Rive-Sud de Québec. Dans la Beauce, on craint encore les préjugés d'une population locale très homogène. « L'arrivée de 350 personnes de couleur ne passerait pas comme du beurre dans la poêle ici », va jusqu'à lancer M. Benoît.

Par ailleurs, un projet de formation en commerce électronique destiné aux entreprises démarre ce mois-ci. Quatre collèges dispenseront la formation qui comprend des cours pratiques en entreprise: les Cégeps Beauce-Appalaches, de l'Amiante, de la Pocatière et de Lévis-Lauzon. Six groupes de 10 entreprises de la région y participeront, soit un par territoire de Centre local d'emploi. ■

Peu scolarisés

Pour comprendre, « il faut faire la distinction entre pénurie de main-d'oeuvre et difficulté de recrutement », explique pour sa part Jacynthe Veilleux, directrice d'Emploi-Québec dans Beauce-Sartigan. « Parmi les sans-emploi, une grande part sont peu scolarisés et ils ne se sont pas adaptés aux nouvelles technologies. Il faut donc rehausser leur niveau de compétence. D'autres ont des problèmes d'employabilité, de savoir-être », ajoute-t-elle.

Il faut donc former ceux qui sont employables. Mais ce ne sont pas toutes les entreprises qui ont les moyens de former leur personnel. Les grandes le peuvent, mais pour les PME, c'est moins facile. De plus en plus, les entreprises voient la nécessité de se regrouper et de travailler avec Emploi-Québec et les institutions d'enseignement pour régler le problème.

À Sainte-Clair, le milieu a créé le Centre de formation multi-fonctionnel de Bellechasse-Lac Etchemin, un projet de 3 M\$ sur trois ans. Les cours débutent en janvier en peinture industrielle, soudure et machinerie.

Le Centre d'intégration en mécanique industrielle du Québec (CIMI) s'explique mal le manque d'ouvriers spécialisés dans la région. « Nous fonctionnons à pleine capacité pour former ces ouvriers, comme soudeurs, par exemple, dit Jacques Gouin, adjoint au directeur du CIMI. Moi, je commence à penser que ces jeunes que l'on forme ne restent pas soudeurs, ils font autre chose après deux ans. Sinon, il n'y aurait pas autant de roulement dans le personnel. » Le CIMI a été créé dans les années 90. En janvier, il inaugurerait un nouveau programme de mécanique automobile.

Table de concertation

À la Chambre de commerce de la Rive-Sud de Québec, on a créé une table de concertation axée sur l'emploi à laquelle participent 46 chefs d'entreprise. Pour la première fois, ces derniers vont échanger leurs informations concernant les compétences requises et la main-d'oeuvre disponible. Pour les PME qui n'ont pas de directeur de ressources humaines, un coordonnateur sera disponible.

1% d'investissement

dans la formation de la main-d'oeuvre fait toute la différence...

Un Fonds pour soutenir les projets de formation destinés au personnel des employeurs assujettis à la Loi.

Pour de plus amples renseignements sur la Loi ou le Fonds, adressez-vous à votre centre local d'emploi (CLE) ou composez le 1 888 EMPLOIS
Site internet : <http://mss.gouv.qc.ca>

Québec

Emploi-Québec Direction régionale de la Chaudière-Appalaches



Les produits / Products
Multi-Formes
G.M. inc.

Manufacturier de produits en fil métallique

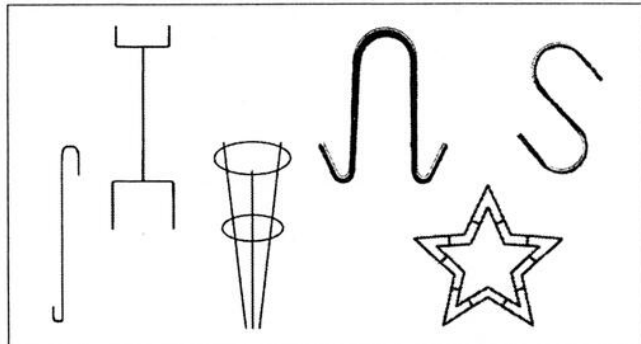
Depuis 25 ans

Sous-traitant de produits en fil métallique

Nos spécialités :

- Produits d'horticulture
- Décorations de Noël extérieures
- Structures en fil métallique

Nous pouvons fabriquer VOS produits selon VOS spécifications.



La qualité des Produits Multi-Formes G.M. et notre service après-vente a fait notre succès depuis maintenant 25 ans.

286, route 108, Courcelles (Beauce) Québec, G0M 1C0

Téléphone : (418) 483-5430

Télécopieur : (418) 483-5420

Sans frais : (888) 680-5430

Sans frais : (800) 550-5420

Courriel : multi-forms@minfo.net

LES AFFAIRES

Le journal LES AFFAIRES est publié par : Publications Transcontinental inc. 1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e étage, Montréal H3B 4X9

Téléphone : (514) 392-9000
Télécopieur public : (514) 392-4723
Télécopieur rédaction : (514) 392-1586
Courriel pub. : pub@lesaffaires.com
Courriel : dossiers@transcontinental.ca

Ce cahier spécial est une réalisation du journal LES AFFAIRES.

Éditeur : Jean-Paul Gagné
Rédacteur en chef : Stéphane Lavallée
Dir. cahiers spéciaux : Claude-Sylvie Lemery

Publicité :
Directrice des ventes : Joanne Proulx
Directrice, ventes régionales : Lyne Rivard
Représentants régionaux :
Laurianne Adam (418) 483-5700
Stéphane Meloche (514) 392-2083

Exemplaires additionnels : (514) 392-2010

On manque de main-d'oeuvre, mais on oublie les femmes !

Même si l'on manque souvent de main-d'oeuvre qualifiée, les femmes sont peu nombreuses à occuper des emplois de journalistes.

En Beauce, une enquête effectuée l'été dernier auprès d'une centaine d'entreprises de production manufacturière a révélé qu'à peine 10 % des emplois de journalistes y sont occupés par des femmes. Il s'agit d'un pourcentage moyen. Dans certains secteurs comme l'usinage, l'équipement et la machinerie, le pourcentage de femmes n'est que de 2 %.

« Ce chiffre est beaucoup trop bas. Les femmes devraient à notre avis occuper près du tiers des emplois non traditionnels », dit Lise Paquet, directrice générale de **Passeport travail Beauce**, un organisme de réinsertion en emploi.

Les entreprises se plaignent de manquer de main-d'oeuvre mais, d'autre part, la clientèle des sans-emploi est de plus en plus féminine, explique M^{me} Paquet. « Peu de femmes vont vers les métiers non traditionnels. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ces métiers ne requièrent plus de force physique. »

Passeport travail Beauce a lancé à l'été une campagne de promotion des métiers non traditionnels dans les écoles et auprès des groupes de femmes. On planifie une campagne de sensibilisation auprès des employeurs. À la mi-février, Passeport travail Beauce déléguera des ambassadrices auprès des entrepreneurs pour leur faire valoir l'importance de féminiser leur main-d'oeuvre.

« Si les femmes elles-mêmes sont réticentes à entrer dans ces métiers, il faut dire aussi que les employeurs entretiennent encore des préjugés. Avant d'embaucher une femme, ils se demandent : va-t-elle rester ? est-ce que sa présence va énerver les gars ? » dit M^{me} Paquet.

En décembre, le **Conseil du statut de la femme** a publié un portrait plutôt sombre des conditions socioéconomiques des femmes de la région. On y note que le pourcentage de monoparentalité sous le seuil de la pauvreté y est plus élevé que la moyenne québécoise. Le revenu moyen d'emploi est de 13 % inférieur à celui du reste des femmes du Québec. (SD) ■



Lise Paquet, de Passeport travail Beauce

L'homme qui aimait les trains... en mouvement

50 ans après y avoir travaillé, Jean-Marc Giguère a remis sur ses rails le chemin de fer Québec central

Suzanne Dansereau
dansereaus@transcontinental.ca

Facile ici de revenir sur la maxime qui dit que petit train va loin.

À l'âge de 10 ans, **Jean-Marc Giguère** travaillait pour le chemin de fer et il ne pouvait qu'être reconnaissant. Grâce à la **Levis-Kennebec Railways**, rebaptisée aujourd'hui **Québec central**, M. Giguère et ses 20 frères et soeurs mangeaient à leur faim tous les jours.

C'était dans la Beauce des années 50. Un jour, M. Giguère s'est dit qu'il finirait par acheter Québec central. Cinquante ans plus tard, après avoir bâti une compagnie de camionnage appelée **Express Marco**, il réalise son rêve. Le 22 décembre 1999, à l'âge de 61 ans, M. Giguère est officiellement devenu propriétaire du réseau Québec central. Il a donc entrepris de redémarrer cette liaison ferroviaire entre le Maine et la ville de Québec.

« La liaison avait été progressivement démantelée à partir de 1988, au profit du transport par camion, raconte-t-il. Avec ma compagnie de camionnage, j'avais été chargé de transporter les rails vers le Maine où je les croyais destinés à une fonderie. Mais j'ai eu vent qu'ils seraient utilisés pour rebâtir un chemin de fer.

« Pendant que nous démantelions notre réseau, les Américains repartaient le leur ! C'est à ce moment-là que le déclic s'est fait dans ma tête. »

Pendant près de sept ans, M. Giguère fait des recherches pour savoir à qui appartient ce chemin de fer, fondé en 1845 — en fait, le plus vieux réseau ferroviaire au Canada, qui date d'avant la Confédération. Qui sont ses actionnaires ? D'où part-il ? Quelle est la dimension de la propriété ? Ses recherches le mènent ministère des **Transports**, à Washington. Elles l'amènent aussi à consulter des historiens de Hamilton et de Calgary. « À travers l'histoire du train, j'ai revu l'histoire du Québec », dira-t-il.

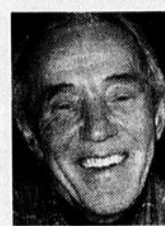
M. Giguère a eu du mal à convaincre les hommes d'affaires de la région que son projet était une bonne idée. « On le prenait pour un fou », se souvient le commissaire industriel de Robert-Cliche, **Daniel Chainé**. Ce dernier l'a appuyé, contre l'avis de ses patrons. En 1995, M. Giguère avait organisé une réunion pour tenter de convaincre le milieu. « Je leur ai dit qu'un jour, le coût du carburant grimperait. Que le niveau du fleuve baisserait et que les bateaux s'accrocheraient la bedaine. Que les subventions du *Nid-de-corbeau* finiraient par s'éteindre. Que, éventuellement, le Maine interdirait la vente de billets aux Québécois,

les forçant à importer du bois de l'Ontario et du Lac-Saint-Jean. Et qu'on aurait bientôt une pénurie de camionneurs. »

Visionnaire, ce Jean-Marc Giguère ? Quoi qu'il en soit, par sa ténacité, il a réussi à obtenir l'appui de la **Banque nationale du Canada** et du gouvernement québécois pour son projet chiffré à 16 M\$. Québec lui a consenti un congé fiscal de 2,5 M\$ et une garantie de prêt de 7 M\$. Et il est en train de négocier une autre garantie

de prêt avec Ottawa.

Le train de marchandises de Québec central a été inauguré en septembre 2000. Mais dès l'été dernier, un train touristique roulait. « Nous prévoyions avoir 3 000 passagers, nous en avons eu 18 000 », relate M. Giguère.



Jean-Marc Giguère

Quant au train de marchandises, M. Giguère dit qu'il transporte trois fois par semaine des convois de gravier et de bois de sciage. Depuis la fin décembre, le réseau est branché à celui du **Canadien National** à Charny. M. Giguère calcule que son réseau sera rentable dans trois ans.

Mais on est loin de la coupe aux lèvres. La Beauce est une région de PME, alors que le transport par train est le lot des grandes usines. « La commu-

nauté est encore sceptique. M. Giguère a de petites équipes et peu de moyens », constate cependant **Denis Sylvain**, directeur général du **Centre local de développement (CLD)** de la Nouvelle-Beauce. Lors d'une tempête qui a sévi dans la région voilà quelques semaines, une partie de la voie ferrée n'avait pas été déblayée...

L'histoire dira si M. Giguère avait raison. Mais ce n'est certainement pas la passion qui manque. ■

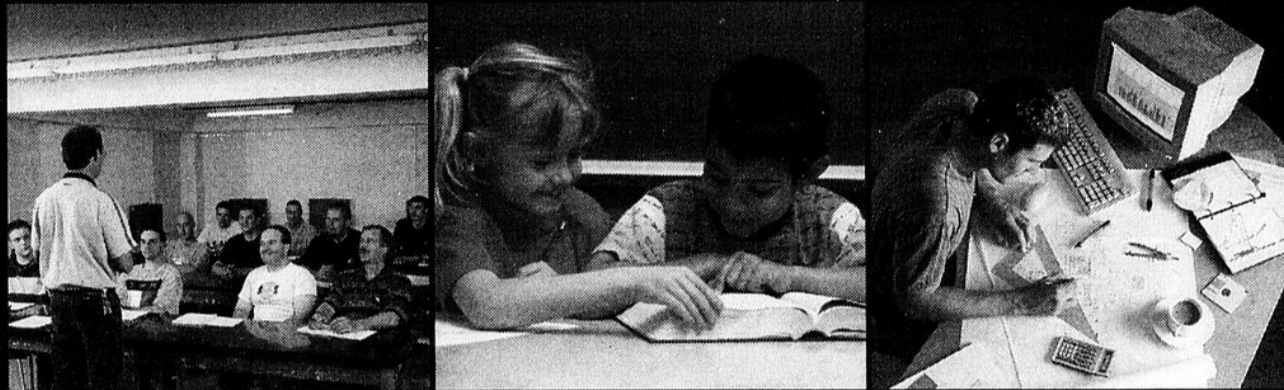
2000		PME		LES PME DE LA BANQUE NATIONALE	
Distinction	CHAUDIÈRE-APPALACHES/ RIVE-NORD		PME		
	Reconnaître l'excellence. Contribuer au rayonnement des entreprises d'ici. Depuis sept ans, c'est une question de priorité. Parce que nous croyons que les succès des uns, peuvent être pour les autres, une grande source d'inspiration. Félicitations aux gagnants du programme de reconnaissance Les PME de la Banque Nationale, région de Chaudière-Appalaches/Rive-Nord.		<p>CARON ET GUAY INC. Alain Guay Président</p>		
PETITE ENTREPRISE		PME AGRICOLE			
<p>GALERIE D'ART IRIS Stéphane Bouchard Vice-président</p>		<p>Jean B. Bouchard Secrétaire</p>		<p>FERME GÉRARD ET MARIE CHARBONNEAU INC. Marie-Claire Lafrenière et Gérard Charbonneau Propriétaires</p>	
		Partenaire de l'événement			

Budget : 384 049 285 \$

Nombre d'employés : 8 070

Clients desservis : 67 835

Certainement une multinationale ?



Nous en avons la taille et les compétences, mais nous sommes au service des gens d'ici. Nous sommes les quatre commissions scolaires de la région Chaudière-Appalaches.

En contribuant activement à l'éducation des jeunes et des adultes, ainsi qu'au développement de l'économie du savoir, nous sommes des intervenants majeurs du développement économique, social et culturel de la région.

Appelez-nous pour obtenir plus d'information concernant la formation professionnelle, la formation continue de la main-d'oeuvre et nos services aux entreprises.



650, rue Lapierre
Thetford Mines
(Québec) G6G 7P1
Téléphone : (418) 338-7801



1925, 118^e Rue Est
Ville de Saint-Georges
(Québec) G5Y 7R7
Téléphone : (418) 228-5541



157, rue Saint-Louis
Montmagny
(Québec) G5V 4N3
Téléphone : (418) 248-2016



1860, 1^{re} Rue
Saint-Romuald
(Québec) G6W 5M6
Téléphone : (418) 839-0500

Un succès coulé dans le moule de I. Thibault

L'une des 50 sociétés les mieux gérées

Suzanne Dansereau
dansereaus@transcontinental.ca

Faire circuler l'information, instaurer un leadership participatif et créer l'harmonie au sein des employés, avec les clients et les fournisseurs : tels sont les facteurs clés du succès de toute entreprise.

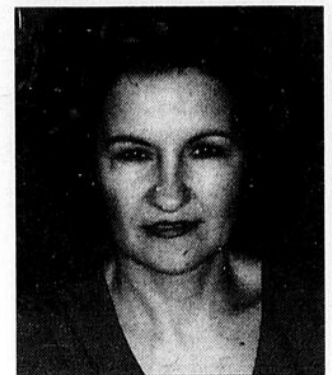
Celle qui fait cette affirmation dirige une entreprise familiale oeuvrant dans la conception et la fabrication de moules pour les produits en plastique. Mieux encore, son entreprise vient d'être classée parmi les 50 sociétés les mieux gérées au Canada, un concours organisé par la firme **Arthur Andersen**, en collaboration avec le quotidien torontois *The National Post* et la **Banque CIBC**.

Lyse Thibault, présidente de **I. Thibault**, de Saint-Damien de Bellechasse, insiste : « On ne fait plus des affaires seuls. Plus on est de têtes à réfléchir sur les meilleures façons de faire le travail, mieux c'est. Il s'agit de canaliser les connaissances de chacun pour optimiser les projets. »

I. Thibault a connu cette année une croissance de 20 % de son chiffre d'affaires et prévoit une performance annuelle similaire pour les cinq prochaines années. Les juges du concours ont choisi cette entreprise pour la qualité de sa gestion.

Souplesse et respect

En entrevue, M^{me} Thibault explique qu'elle a mis sur pied un style de gestion participative qui inclut la mise en place de différents comités. On se réunit, mais les rencontres ne durent pas plus d'une heure, pour faire le point. On a un plan stratégique à long terme – de deux à cinq ans – qui se traduit dans un plan annuel. Cinq dimensions sont abordées : la dimension clientèle (la satisfaction de la clientèle, le développement des affaires), les processus internes (qui visent à encourager le partage



« On est tellement longtemps au travail qu'il faut y être bien », souligne Lyse Thibault.

des connaissances, notamment via l'intranet) la dimension financière (laquelle comprend une mesure des performances), la dimension fournisseurs et, enfin, les ressources humaines (où l'harmonie avec les employés, leur bien-être et leur formation sont prioritaires).

« Les niveaux hiérarchiques sont aplanis, créant une souplesse », dira M^{me} Thibault. La présidente offre aussi une vision différente des intervenants dans le processus de création de ses produits. « Le fournisseur n'est pas juste quelqu'un à qui on achète un produit. C'est quelqu'un qui va venir nous aider à optimiser l'usage de ses outils dans le cours de nos opérations. »

Le client, lui, doit toujours être respecté et tenu au courant du processus de fabrication. « Nous faisons la jonction entre notre client et le fournisseur. Nous les réunissons dans des comités d'ingénierie, précise-t-elle. Nous faisons de l'ingénierie simultanée. »

L'an dernier, I. Thibault a emménagé dans le parc industriel de Saint-Damien. On a alors profité de l'occasion pour refaire le décor des bureaux, avec un nouvel ameublement. « Nous avons mis l'accent sur le design afin de créer un climat chaleureux et harmonieux, avance M^{me} Thibault. On est tellement longtemps au travail qu'il faut y être bien. »

Qui oserait la contredire ? ■

BLANCHETTE VACHON ET ASSOCIÉS
SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF
Comptables agréés

**Notre expertise
Votre réussite !**

Nous sommes fiers de collaborer au succès des entreprises de la région en leur assurant un service personnalisé et un partenariat de confiance.

Sainte-Marie
(418) 387-3636

Saint-Georges
(418) 228-9761

Charny
(418) 832-6155

Saint-Lambert
(418) 889-9807

Létourneau et Associés
COMPTABLES AGRÉÉS
Société en nom collectif

Affilié à

BLANCHETTE VACHON

Offensive touristique sur le corridor historique Chaudière-Kennebec

Suzanne Dansereau
dansereaus@transcontinental.ca

Si tout se déroule comme prévu, le premier ministre **Lucien Bouchard** et le gouverneur de l'État du Maine, **Angus King**, inaugureront en juin un nouveau produit touristique dans Chaudière-Appalaches : le corridor Chaudière-Kennebec.

Il s'agit de la région qui longe la route 173 – la route

201 aux États-Unis – et qui s'étend de Québec à l'État du Maine, jusqu'à l'océan Atlantique. La province et l'État américain se sont entendus pour mettre en valeur ce territoire autrefois emprunté par les Amérindiens et les colons.

« C'est un territoire sauvage qui offre de magnifiques panoramas et où l'on peut faire de la

randonnée pédestre, du canot et du vélo de montagne », explique **Richard Moreau**, le directeur général de l'**Association touristique régionale de Chaudière-Appalaches**.

Histoire et panorama

On mettra aussi en valeur l'héritage militaire de la région, incluant le *Fort Western*

à Augusta, la capitale du Maine, ainsi que la *Citadelle* de Québec; seront aussi mis en valeur le village des défricheurs à Saint-Prospère, le musée maritime de Bath et le secteur nord de la rivière Kennebec, où l'on pratique le rafting. Du côté américain, on prévoit la construction de plusieurs haltes panoramiques.

Les deux gouvernements feront des échanges d'expositions d'art, de troupes folkloriques ainsi que des échanges d'immersion.

Cette partie du territoire de Chaudière-Appalaches est moins développée sur le plan touristique que les autres secteurs plus à l'est, comme l'Île-aux-Grues, Grosse-Île et Saint-

Jean-Port-Joli, qui sont très fréquentés par les Québécois. Les activités dans le corridor Chaudière-Kennebec s'ajoutent donc à d'autres produits d'appel comme le *Festival des chants marins*, à Saint-Jean-Port-Joli, le *Carrefour mondial de l'accordéon*, à Montmagny, et le *Festival des musiques du monde*, à Lévis. ■

La vie de manoir

Coups de coeur

Martha Stewart, la célèbre décoratrice américaine, n'a qu'à bien se tenir. **Myriam Taschereau**, la propriétaire du **Manoir Taschereau**, lui livre une forte concurrence. Avec l'aide de sa mère, elle a décoré de façon magnifique ce manoir patrimonial ouvert au tourisme et construit en 1809, dans lequel son ancêtre, le premier cardinal canadien, **Elzéar Alexandre Taschereau**, est né.

Si vous y passez, demandez la chambre du cardinal. Les draperies sont en velours pourpre. Le lit n'est que double, mais les meubles d'époque et le bain sur pattes compensent largement ce léger inconfort. Le matin, M^{me} Taschereau servira un petit-déjeuner dont vous vous souviendrez.

Le Manoir Tyler

À 10 km de Saint-Georges de Beauce se trouve le **Manoir Taylor**. Le site de ce *Bed and Breakfast* victorien est enchanteur : en pleine campagne, près d'un boisé d'où émergent parfois les chevreuils... L'église anglicane Saint-Paul et son jardin sont situés à côté du manoir et peuvent être visités en été. On se croirait en pleine campagne anglaise. L'hôtesse est une femme médecin qui fera tout pour bien prendre soin de vous.

Le Manoir de Tilly

Le **Manoir de Tilly**, à Saint-Antoine-de-Tilly offre une expérience totale : un repas gastronomique, incluant des pâtés faits maison ; À goûter sans faute : la terrine de cerf et la mousse de caille. Le manoir offre aussi des chambres avec foyer et des séances de massage. Mais l'atout premier du manoir est sa vue magnifique sur le fleuve et sa proximité de Québec. L'endroit est parfait pour les réceptions et est aménagé pour des réunions d'affaires comptant un maximum de 30 personnes. Lorsque les réunions sont ennuyantes, on peut toujours rêvasser en comptant les bateaux qui passent... (SD) ■

Derrière l'envol de Fernando Petruzzello

« Si mon entreprise prend aujourd'hui son envol vers les États-Unis, l'Asie et l'Europe, c'est grâce à l'appui de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

C'est bien beau d'avoir de grandes idées, mais il faut pouvoir les réaliser. Surtout dans le domaine des simulateurs de vol, on se doit d'être toujours à l'avant-garde de la technologie et d'offrir aux pilotes de demain des outils de formation qui répondent aux normes mondiales de l'aviation. »

Fernando Petruzzello,
président de Mechtronix



Derrière Mechtronix, comme derrière plus de 400 autres entreprises d'ici dont la plupart sont des PME, il y a la CDP du Québec qui investit temps, argent et expertise. Elle met en plus à leur disposition son vaste réseau d'affaires établi sur les cinq continents.

En bout de piste, l'argent des Québécois rapporte à tous les Québécois.

Parce qu'à la CDP du Québec, on ne fait pas qu'investir, on s'investit.

Pour vous renseigner ou pour devenir vous aussi un partenaire, adressez-vous au : 1 866 CDP-2002 ou www.cdp.ca



CDP

Caisse de dépôt et placement
du Québec

ON S'INVESTIT

L'ingéniosité, un trait culturel dans Chaudière-Appalaches

Quatre entreprises témoignent du savoir-faire dans le développement de nouvelles technologies prometteuses

Suzanne Dansereau

dansereaus@transcontinental.ca

Michel Jacques n'est pas un enseignant comme les autres. Lorsqu'il a organisé un échange de cadeaux avec ses élèves de mathématiques de 4^e secondaire à la **Polyvalente Veilleux**, à Saint-Joseph de Beauce, il leur a demandé d'inventer leur cadeau plutôt que de l'acheter.

« Une fille est arrivée avec une tuque qui se dézippe pour devenir un bandeau. Un autre élève a créé un crayon à hélices pour faire du vent, tandis que sa consœur a construit une cabane à oiseaux avec une simple pinte de lait », raconte-t-il. Et lui ? Il a conçu des pantouffles qui s'allument quand vous mettez les pieds dedans. Pratique pour aller aux toilettes en plein milieu de la nuit...

Inventifs, les Beaucerons ? Que oui, et ça commence tôt ! Voici un aperçu de l'innovation telle qu'elle se conçoit dans Chaudière-Appalaches.

Réduire les boues

On peut dire que l'ingéniosité porte fruit. Demandez aux

frères **Érik** et **Tony** de la famille **Vachon** à Saint-Joseph de Beauce. Tony est ingénieur physique et Érik, camionneur. Ces deux jeunes, dans la vingtaine, ont conçu une technologie qui traite et transporte les boues de fosses septiques.

Ce qui est unique dans la machine que Tony a développée, c'est qu'elle permet de réduire de 80 % le volume des boues. Autrement dit, le camion d'Érik peut prendre cinq fois plus de boues avant de se rendre au site de déversement. Avec ce procédé – mis au point dans la pépinière d'entreprises innovantes de Beauce, à Saint-Joseph, et en instance de brevet – l'entreprise des deux frères, appelée **SNS**, vient de remporter le deuxième prix au **Grand prix québécois de l'invention** décerné par le ministère de la **Science et technologie du Québec**. Le procédé sera commercialisé en mars 2001.

Les sociétés de capital de risque **Innovatech** et **Capital CDPQ** ont investi dans le projet tandis que cinq ministères, à Ottawa et à Québec, le soutiennent. Érik a déjà

quatre clients potentiels majeurs : des municipalités québécoises mais aussi un client français et des administrations américaines.

De l'engrais chimique à base de lisier inodore

Un autre procédé ingénieux né dans cette région du Québec est celui de l'usine **Agrior**, qui sera construite dans quelques mois à Saint-Patrice-de-Beaurivage, dans le comté de Lotbinière. Il s'agit de la première usine d'engrais organique à base de fumier agricole au Québec.

Le respect des normes d'épandage a créé des surplus de lisier. On a développé une façon de transformer ce fumier en enlevant l'eau et en le séchant pour le transformer en granules fertilisants. Ensuite, on désodorise le tout. « Ce qui est innovateur, c'est le partenariat qui vient d'être créé entre la coopérative des producteurs agricoles de 600 membres et la firme **Envirogain**, de Saint-Romuald, qui a développé la technologie », explique **Éric Lavoie**, le directeur général d'Agrior. L'usine nécessitera

un investissement de 5 M\$, auquel contribueront des promoteurs privés et le ministère de l'**Agriculture du Québec** (MAPAQ). M. Lavoie calcule que, dès la première année d'exploitation, 500 tonnes d'engrais seront produites. Lorsque l'usine aura atteint sa vitesse de croisière, le volume grimpera à 20 000 tonnes. Selon lui, le marché des engrais organiques est en pleine expansion. Des pourparlers sont en cours avec plusieurs partenaires de l'industrie – des vendeurs de tourbe, de compost, etc. – pour tenter de percer le marché américain.

L'enregistrement numérique en cour

Il fallait y penser et **Louis Turmel** y a pensé ! Les tribunaux doivent enregistrer les causes qu'ils entendent. Pourquoi ne pas créer un système d'enregistrement numérique ?

Le jeune président de **Novo technologie**, une entreprise qui conçoit déjà des systèmes d'enregistrement dédiés aux

télécommunications, pour les systèmes **911**, les centres d'appels et **Urgence-santé** notamment, vient de mettre au point son système d'enregistrement pour les tribunaux en format **MP3** sur **DVD**. « Le système

Inventifs, les Beaucerons ? Que oui, et ça commence tôt !

permet de grandes économies. On accélère le travail, on réduit les étapes, les délibérations sont plus facilement accessibles, il n'y a plus d'entreposage et le travail est stan-

dardisé », explique M. Turmel. Une nouvelle division de **Novo technologie**, appelée **Courtweb**, a officiellement vu le jour le 22 décembre dernier. Déjà, des contrats sont signés avec la **Cour municipale de Montréal** et le **Tribunal administratif du Québec**. On négocie actuellement un contrat de plusieurs millions de dollars avec le ministère de la **Justice** du Québec pour informatiser tous les palais de justice de la province.

M. Turmel lorgne aussi les États-Unis, en commençant par l'État de New York, et l'Argentine où il vient de

faire une proposition d'intention. D'autre part, il planifie offrir un service qui rendra les délibérations en cour disponibles sur le Web. « Nous sommes partis pour la gloire », s'exclame-t-il.

Pas de bruit pour les animaux

Pionnière dans le domaine du recyclage des pneus au Québec, avec 50 % du marché, **Royal Mat** de Beauceville vient de mettre au point un produit révolutionnaire : le **neutra-phone**. Il s'agit d'un panneau d'insonorisation de caoutchouc semblable au liège mais qui garde plus longtemps ses propriétés.

Royal Mat a obtenu un brevet canadien pour son produit et est en attente d'un brevet similaire aux États-Unis prévu pour février, signale **Renaud Goulet**, le contrôleur de l'entreprise. Le panneau est utilisé dans les étables pour le confort des animaux, mais on vise également le marché hôtelier. Cet été, Royal Mat a investi 3 M\$ dans l'agrandissement de son usine et l'amélioration de ses équipements. ■

MAAX



MAAX redéfinit la notion même de la salle de bains avec des produits innovateurs et uniques à l'avant-garde des tendances de l'industrie.

Depuis plus de 30 ans **MAAX** a toujours su se dépasser et être à l'écoute des besoins de sa clientèle.

600, Cameron, Sainte-Marie (Québec) G6E 1B2 Canada Téléphone: (418) 387-4155 Télécopieur: (418) 387-3507

www.maax.com

Action PME - coaching technologique -



PORTES PATIO
RÉSIVER
PATIO BOIS

« Action PME nous a aidé à structurer nos activités de recherche et de développement, en particulier dans la préparation de dossiers techniques pour les demandes de crédits d'impôt en recherche et développement. »

Jean Champagne
Coprésident
Portes Patio Résiver inc.



René
MATÉRIAUX COMPOSITE LTÉE

« Nous trouvons notre compte dans les services d'Action PME, nous mandatons cette firme pour faire des activités essentielles pour lesquelles nous n'avons présentement pas de temps et de ressources à consacrer. De plus, dans le cadre d'un projet pilote, nous bénéficions de l'aide financière d'Action PME pour un projet d'optimisation (EM Optimisation). »

Norbert Grenier
Vice-président exécutif et D.G.
René Matériaux Composite

Gestion de projets technologiques

- Assistance technique crédit d'impôt R&D
- Gestion de projets d'implantation technique
- Optimisation de procédés

Gestion de projets d'affaires électroniques

- Planification de démarche
- Gestion de projets d'implantation

Recherche d'information

- Développement Économique Canada
- Développement des ressources humaines Canada



ACTION PME

Pour prendre de l'avance...

11515, 1ère Avenue, bur., 200, St-Georges, G5Y 2C7

Tél.: (418) 228-2001 Fax: (418) 228-8847

www.actionpme.qc.ca